Une collaboration de longue haleine entre le CNRS et l'IRD

Le « Dictionnaire encyclopédique koma gɨmbe/ français (Monts Alantika, Nord-Cameroun) » de Michel Dieu, Louis Perrois et Henry Tourneux (2016)

Louis Perrois

IRD (Institut de Recherche pour le Développement) (France)

Résumé : Les enquêtes et la mise au point de ce dictionnaire encyclopédique de la langue d'un des peuples paléonigritiques les plus fascinants du Nord-Cameroun, à savoir les Koma Gimbé des monts Alantika, constituent une véritable aventure scientifique qui, depuis 1979 et jusqu'à 2016, a mobilisé, tant sur le terrain qu'en laboratoire, plusieurs institutions (ISH-CERELTRA du Cameroun, CNRS et Coopération française, ORSTOM/IRD, Université de Naples « L'Orientale ») et les trois chercheurs affectés à ce projet : Michel Dieu, linguiste du CNRS (prématurément décédé en 1992), Louis Perrois, ethnologue de l'ORSTOM/IRD et Henry Tourneux, linguiste du CNRS.

Introduction

Cette recherche multidisciplinaire avait comme objectif une approche anthropologique des faits culturels résiduels (techniques, mode de vie, langue, données environnementales) d'une population du Nord-Cameroun. Concernant le volet linguistique, Michel Dieu s'était particulièrement attaché au recueil des vocabulaires relatifs aux paysages, à la faune et à la flore. Après sa disparition en 1992, Henry Tourneux s'est spontanément proposé, malgré ses multiples activités, pour affiner la transcription des entrées et améliorer le manuscrit en cours. C'est lui notamment qui a effectué, dans les années 2000, la mise en forme finale du dictionnaire au plan linguistique et qui, par ses liens privilégiés avec le professeur Sergio Baldi de l'Université de Naples, a permis la publication de l'ouvrage en 2016 (333 pages, ill. cartes).

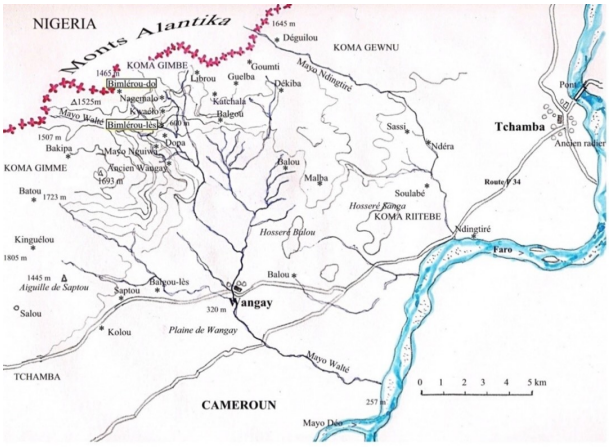


Fig. 1 : Localisation géographique des Koma Gimbe au Nord Cameroun

L'étude qui a été menée chez les Koma-Gimbé des monts Alantika par Michel Dieu et moi-même, depuis février 1979, avait comme but scientifique initial, une approche anthropologique des faits culturels résiduels d'une population paléonigritique du Nord-Cameroun, en vue de la constitution d'un corpus documentaire et patrimonial destiné à enrichir le futur « *Musée dynamique du Nord-Cameroun* » de Garoua (dont le projet fut malheureusement abandonné dès 1981, faute de moyens dans le contexte politique difficile du Cameroun de cette époque). Cette recherche de terrain en binôme s'est néanmoins poursuivie jusqu'en 1985.

Inscrite dans le programme de la section « Arts et artisanats traditionnels », département « Histoire et Archéologie » du Centre de recherche et d'études anthropologiques (CREA) de l'Institut des Sciences Humaines de Yaoundé (créé en 1974 et fermé en 1991), l'opération « *Koma des Alantika* » a été l'un des volets de l' « Inventaire iconographique des arts et de l'artisanat du Cameroun » (l'autre étant une « Étude des trésors des chefferies de l'Ouest-Cameroun », L. Perrois/J. P. Notué), selon un accord conclu entre l'ISH et l'ORSTOM. Le volet « Koma », mené à partir de la base ISH de Garoua, placée alors sous la direction de Mohammadou Eldridge, a porté essentiellement sur l'étude des techniques, des modes de vie et des données environnementales de la région des monts Alantika, le but de ces investigations étant de comprendre comment ces groupes étaient parvenus à vivre et à évoluer, dans le relatif isolement de ces montagnes abruptes et sous un climat particulièrement chaud et aride. Nul doute qu'une parfaite et séculaire connaissance des potentialités de leur milieu devait les y avoir aidés.

Envisagée d'abord comme une classique monographie ethnographique à objectif patrimonial, l'enquête montra vite la nécessité d'une étude précise de la langue et surtout des vocabulaires, tant celui lié aux techniques (travaux agricoles, poterie, forge, habitat, parures, armes, etc.) que celui relatif à la flore et à la faune. D'où l'association conjoncturelle de deux chercheurs de spécialités différentes, l'un d'anthropologie culturelle, l'autre de linguistique, mais l'un et l'autre attachés au CREA, dans le cadre de la

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

coopération franco-camerounaise. En effet, Michel Dieu, linguiste du CNRS, travaillait au Cameroun depuis plusieurs années déjà au sein du programme *Atlas linguistique du Cameroun*, mené en coopération internationale avec l'ACCT, le CNRS, l'ORSTOM et la DGRST du Cameroun. Il avait notamment inventorié la zone Koma, Véré, Voko et Bata pour l'ALCAM. Moi-même, ethnologue de l'ORSTOM, j'avais passé une dizaine d'années au Gabon (1965-1975) où j'avais mené des enquêtes d'anthropologie culturelle, sur les Fang et les Kota de la grande forêt équatoriale, et dirigé le Musée des arts et traditions du Gabon, avant d'être affecté à Yaoundé en 1978.

C'est ainsi que l'enquête désormais consacrée en parallèle aux cultures matérielles et à la langue des Koma-Gimbé, a d'emblée été organisée en binôme, associant sur le terrain même, les approches ethnographique, linguistique et écologique (faune, flore). Ce parti pris méthodologique nous conduisit à aborder systématiquement, tous les pans de la réalité koma, en prenant pour fil conducteur les mots-clés, notés et explicités un à un, au fur et à mesure et de proche en proche, lors de longues séances de conversation avec des informateurs de tous âges et qualités, au cœur des villages koma.

En six années et une douzaine de séjours in-situ, les Koma-Gimbé des villages de Wangay, Mayo-Nguiwa, Dopa, les deux Bimlérou – celui « du bas » à 600 m d'altitude et celui, plus ancien, « du haut » de la montagne dans les éboulis, à plus de 1400 m –, Katchala et Nagemalo, enfin de presque tous les villages et hameaux du cirque de Wangay, ont été visités et leurs habitants interrogés plus ou moins longuement à propos de multiples sujets. Au fil des mois et des saisons, nous pûmes assister, outre à l'ensemble des activités quotidiennes et notamment la fabrication de la bière de mil, à certaines fêtes inter-villageoises, initiations, funérailles, exhibitions des bouffons « péteux », sorties de masques, etc. Notre « base » opérationnelle était située au village de Bimlérou-du-Bas où nous avions fait construire plusieurs cases en banco, constituant ainsi une véritable « concession » scientifique, en immersion dans la communauté des villageois. Bien entendu, le recours à des interprètes a été nécessaire : les entretiens avaient lieu en langue fulfuldé, que la plupart des villageois Koma parlent couramment, à défaut de locuteurs francophones ou anglophones (compte tenu de la proximité du Nigeria). Difficile au début, cette manière de procéder se révéla à terme assez commode et efficace, la connaissance du vocabulaire et des expressions proprement Koma aidant très vite à effectuer des recoupements et à relancer les questions.

Pour éviter l'inconvénient de la dispersion, le choix a été fait de ne travailler que dans un seul des groupes Koma, celui des Gimbé, localisé non seulement au cœur du pays « Koma » mais aussi à seulement quelques kilomètres du poste de Wangay et ainsi relativement accessible aussi bien en saison sèche qu'en saison des pluies, soit en véhicule tout-terrain soit à pied. Ce choix a de plus été dicté par la vitalité apparente de ce groupe, installé à la fois en haut et en bas de la montagne, ayant déjà amorcé une certaine ouverture sur l'extérieur (début de scolarisation, participations aux marchés de la vallée), sous la houlette d'un chef à la forte personnalité, M. Foksi, déjà connu de l'ethnologue suisse René Gardi dans les années 60.

Restés depuis toujours à l'écart des circuits coloniaux, administratifs et économiques du Nord-Cameroun, du fait surtout de l'accès particulièrement difficile de la plupart des villages d'altitude, cet isolement étant renforcé par les crues récurrentes du Faro

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

(cette large rivière, affluent de la Bénoué, n'était en effet franchissable à gué sur un radier de paille que pendant trois mois de l'année, jusqu'à la construction d'un pont permanent en 1985), les Koma ont continué à vivre comme autrefois plus longtemps que les autres « Kirdi », tout en laissant désormais entrevoir une curiosité jamais démentie pour les transformations du « développement », que les rares voyageurs et surtout les écoliers envoyés au loin en formation (à Wangay, Poli ou Garoua) leur faisaient connaître peu à peu. Malgré cette timide ouverture au monde, les valeurs traditionnelles ont cependant encore une très grande importance ainsi que les connaissances ancestrales en rapport avec la nature et les saisons. Bien que ne vivant pas vraiment loin du monde moderne, les Koma des Alantika restent prudemment attachés à leur univers rural, n'adoptant les innovations qu'avec circonspection, et gardant apparemment intact leur respect de la coutume des anciens (liens sociaux, croyances et valeurs, rites et initiations, solidarité, savoir-faire techniques, connaissances de la nature et de ses ressources, pharmacopée, etc.). Une grande dignité de comportement et une nette volonté de rester « libres » dans leur rude pays de montagnes, apparaissent comme leurs préoccupations existentielles majeures d'aujourd'hui.

L'enquête a abouti à un fichier ethno-linguistique de quelque 2500 entrées principales, à la notation et à la transcription d'une centaine de proverbes et à une documentation photographique importante qui, remis en forme, constituent le fonds de ce dictionnaire encyclopédique koma-gimbé / français. On notera qu'une étude anthropologique complète aurait demandé des années de travail continu sur le terrain, ce qui n'était ni dans nos intentions, ni dans nos possibilités en termes de programme. Les éléments rassemblés dans ce dictionnaire, bien que ne constituant qu'une esquisse de ce qu'est la culture traditionnelle des Koma-Gimbé, nous sont tout de même apparus comme suffisamment pertinents et utiles pour mériter d'être publiés.

D'ailleurs entre-temps, à partir de 1984, un programme pluridisciplinaire de plus large ampleur, centré sur l'anthropologie alimentaire de quelques peuples du Cameroun en milieux contraignants, en zone de montagne aride (dont les Koma-Gimbé) et en zone forestière équatoriale, vint d'une certaine façon, prendre le relais des investigations ethnolinguistiques entreprises par nous autour du village de Bimlérou. Ce programme a mobilisé toute une série de chercheurs expérimentés de diverses disciplines, tels que des géographes (C. Seignobos, A. Beauvilain, F. Paris, C. Santoir), des anthropologues (I. de Garine, E. de Garine), des médecins et biologistes (Dr A. Froment, P. Pasquet), des écologues et botanistes (S. Bahuchet, C.M. Hladik, A. Hladik, E. Dounias). Un bilan de ces enquêtes spécifiques fut présenté en avril 1993 à Yaoundé lors du colloque *Bien manger et bien vivre : Anthropologie alimentaire et Développement en Afrique intertropicale : du biologique au social*. Enfin, on doit mentionner le travail de l'ethnologue F. Dumas-Champion qui a étudié de façon plus classique les Koma de Kenguelou et de Pouipa dans le cadre d'un programme CNRS en 1982-1983, aboutissant à plusieurs articles sur le sujet, spécialement à propos de l'initiation et du culte des crânes chez les Koma-Gimmé du village de Kinguélou (*cf.* bibliographie).

La mise en forme du dictionnaire, entreprise en 1986 à partir des fiches, notes de terrain et croquis, cartes, ainsi que des photographies, accumulées depuis 1979, tant par M. Dieu que par moi-même, en parallèle avec d'autres travaux, a été tragiquement

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

interrompue par le décès inattendu de Michel Dieu, le 13 mai 1992, suite à une maladie d'évolution rapide. Depuis lors, la partie linguistique, dont la mise au point était déjà très avancée mais non terminée en vue d'une publication, a été entièrement revue par Henry Tourneux, linguiste du CNRS, dans les années 2000, tandis que j'en reprenais le contenu ethnographique et les illustrations en 2008. Entre-temps, Henry Tourneux (associé à D. Barreteau) s'était intéressé à nos recherches et nous avait invités à participer au colloque « Relations interethniques et culture matérielle dans le bassin du lac Tchad », III[e] colloque Méga-Tchad en septembre 1986 à Paris, où nous avions proposé un exposé sur « Les gens de la bière de mil » (série « Colloques et séminaires », ORSTOM, Paris).

On peut ainsi considérer que, sans avoir été un chercheur directement associé à ce programme consacré aux Koma Gɨmbé depuis le début (notamment lors de la phase du terrain de 1979 à 1985), Henry Tourneux en a cependant été celui qui a permis de le conduire jusqu'à son étape finale, si importante, celle de la publication des résultats, le sauvant ainsi d'un très probable oubli dans des cartons d'archives. Qu'il en soit ici remercié, non seulement pour des raisons scientifiques mais aussi amicales dans la mesure où ce dictionnaire, enfin publié plus de trois décennies après les premiers contacts avec les Koma Gɨmbé de Bimlérou et surtout, un quart de siècle après la si prématurée disparition de son auteur principal, le linguiste du CNRS Michel Dieu, permet de rendre hommage à un chercheur de haute qualité.

Bibliographie

Froment Alain *et al.* (éd.), 1996, Bien manger et bien vivre : Anthropologie alimentaire et développement en Afrique intertropicale : du biologique au social, (Actes du Colloque éponyme tenu du 27 au 30 avril 1993 à Yaoundé), Paris, L'Harmattan.

Dieu Michel et Renaud Patrick (éd.), 1983. « Situation linguistique en Afrique centrale, Inventaire préliminaire : le Cameroun », *Atlas linguistique de l'Afrique centrale* (ALAC), Yaoundé, ACCT-CERDOTOLA-DGRST.

Dieu Michel et Perrois Louis, en collab. avec Tourneux Henry, 2016, « Dictionnaire encyclopédique koma-gɨmbé/français (Monts Alantika, Nord-Cameroun), ill. par Louis Perrois, suivi d'un lexique français/koma-gɨmbé, Naples, Universita degli studi di Napoli « L'Orientale », Studi africanistici, série Ciado-Sudanese 8.

Dounias Edmond, 1988, *Contribution à l'étude ethnoécologique et alimentaire des Koma Gímbe, Monts Alantika, Nord-Cameroun* Le Havre, Mémoire de l'ISTOM, 2 vol., 242 p. multigraph.

Dounias Edmond, 1998, « L'élevage du taurin chez les Koma Gimbe (Monts Alantika – Nord-Cameroun) », dans Christian Seignobos et Eric Thys (éd.), *Des taurins et des hommes, Cameroun, Nigéria*, Paris, ORSTOM – CIRAD-EMVT, Collection Latitudes 23, p. 183-210, bibliographie p. 211-212.

Dumas-Champion Françoise, 1986, « Pierres de vie, dans les monts Alantika », *L'Univers du Vivant* 48, Paris.

Dumas-Champion Françoise, 1987, « Pouvoir et amertume du fétiche – Deux études de cas : les Koma du Cameroun et les Masa du Tchad », dans Albert de Surgy (éd.), « Fétiches : objets enchantés, mots réalisés », *Systèmes de pensée en Afrique noire* 8, EHESS, Paris, p. 141-176.

Dumas-Champion Françoise, 1995, « Le destin de la tête. Le culte des crânes chez les Koma du Cameroun », dans Catherine Baroin, Daniel Barreteau et Charlotte von Graffenried (éd.), *Mort et rites funéraires dans le bassin du lac Tchad*, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Paris, ORSTOM, p. 153-162.

Eboreime O. Joseph, 1991, « Body decoration, male-female relations and group identity amongst the hill dwelling Koma people of Nigeria, dans Nicole Echard (éd.), *Les relations hommes-femmes dans le bassin du lac Tchad*, Actes du quatrième colloque Méga-Tchad, sept. 1988, vol. 2, Paris, ORSTOM, p. 159-201.

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

Gardi René, 1955, *Kirdi*, Berne, Alfred Scherz Verlag, 86 pl. (réédité par Büchergilde Gutenberg, Zürich, 128 pl., en 1957).

Gardi René, 1981, *Alantika, Vergessenes Bergland in Nordkamerun*, Berne.

Gardi René, 1995, *Momente des Alltags (1950-1985)*, Bâle, Museum für Volkerkunde.

Garine-Wichatitsky Eric, 1997 « Sauvage ou domestique ? Remarques sur l'inventaire des plantes à brèdes chez les Gimbé et les Duupa du Nord-Cameroun », dans Daniel Barreteau, René Dognin et Charlotte von Graffenried, *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad*, Séminaire Méga-Tchad du 18-20 sept. 1991, ORSTOM, Paris.

Mezop Temgoua Alice Lucie, 2005, *The peopling of the Faro region (North-Cammeroon) : a comparative approach*, Mémoire universitaire, Université libre de Bruxelles (Belgique).

Mohammadou Eldrige, 1979, Le peuplement de la Haute-Bénoué, ONAREST, ISH-CNRS, multigraph.

Perrois Louis et Dieu Michel, 1990, « Culture matérielle chez les Koma-Gimbe des monts Alantika (Nord-Cameroun) : les gens de la bière de mil », dans Daniel Barreteau et Henry Tourneux (éd.), *Relations interethniques et culture matérielle dans le bassin du lac Tchad*, Actes du III^{e} colloque Méga-Tchad, 11-12 sept. 1986, Série Colloques et Séminaires.

Seignobos Christian, 1982, *Nord-Cameroun. Montagnes et hautes terres*, Roquevaire, Editions Parenthèses, Collection Architectures traditionnelles.

Seignobos Christian, 2017, *Des mondes oubliés. Carnets d'Afrique*, IRD Editions et Parenthèses, Marseille.

Seignobos Christian et Thys Eric (éd.), 1998, *Des taurins et des hommes, Cameroun, Nigéria* » Paris, ORSTOM – CIRAD-EMVT, Collection Latitudes 23.

Wente-Lukas Renate, 1977, *Die Materielle Kultur der nicht-islamischen Ethnien von Nordkamerun und Nordost-Nigeria*, Franz Steiner Verlag, Wiesbaden, coll. Studien zur Kulturkunde 43.

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*